

Dans le bruissement des vagues,
Dans le tintement des beffrois,
Il distinguait des phrases vagues,
Reconnaissait des voix :

“ Est-il plus sublime carrière
“ Que celle de Maître-Pinson ?
“ Que résider dans la lumière
“ Et vivre de chansons ? ”

Il rêvait que la vie est bonne,
Que le sol par l'homme habité
Est un temple où l'amour rayonne,
Un jardin de beauté,

Lorsque, soudain — réveil perfide —
Devant son rêve s'est dressé
Un spectre à la face livide,
Au regard angoissé,

Qui lui dit : “ Jamais ne t'arrête,
“ Marche... Tu n'as pas d'autre sort
“ Que de marcher, comme la bête,
“ De la vie à la mort. ”

“ Forçat qu'un peu d'espoir enivre,
“ Courbe le dos sous ton destin
“ Et traîne le fardeau de vivre,
“ Plus lourd chaque matin. ”

Alors, revenant vers les villes
Dont la fatigue l'assailait,
Il vit qu'à ses douleurs serviles
Un ange souriait.